

### **Séance 3. « Plus brève est la flamme, plus vif est son éclat » (Dr Tyrell, *Blade Runner*)**

**Problématique.** *De quelle manière est-on amené à s'interroger – ou non - sur le bien-fondé de nos choix ?*

#### **A. ACTIVITE DE LECTURE**

##### **Document 1. A la croisée des chemins**

*Victor Frankenstein, alors simple étudiant, fait la rencontre de M. Waldman, un professeur de chimie...*

Après avoir procédé à quelques expériences préparatoires, il fit le panégyrique de la chimie moderne en des termes que je n'oublierai jamais

- Les anciens maîtres de cette science, dit-il, promettaient des choses impossibles et n'accomplissaient rien. Les maîtres modernes, eux, ne promettent rien : ils savent que les métaux ne peuvent pas se transmuter et que l'Élixir de vie est une chimère. Mais ces philosophes dont les mains ne semblent faites que pour remuer la boue et dont les yeux ne servent qu'à observer à travers un microscope ou un creuset ont néanmoins accompli des miracles. Ils dévoilent les secrets de la nature et en montrent tous les détails. Ils ont accédé au firmament. Ils ont découvert la circulation sanguine et analysé l'air que nous respirons. Ils ont acquis des pouvoirs, nouveaux et presque illimités, ils ont dompté la foudre, imité les séismes et bravé les ombres du monde invisible.

Telles furent les paroles du professeur - ou plutôt laissez- moi dire, telles furent les paroles du Destin, prononcées pour me détruire. Tandis que l'homme parlait, je me sentais la proie d'un ennemi réellement tangible. Une par une, toutes les touches qui formaient le mécanisme de mon être furent ébranlées ; cordes après cordes, elles résonnèrent en moi et bientôt mon esprit ne fut plus rempli que d'une seule pensée, que d'un seul dessein. Voilà ce qui a été fait, s'exclamait l'âme de Frankenstein, mais moi je ferai plus, beaucoup plus. Sur cette voie déjà tracée, je créerai une nouvelle route, j'explorerai des pouvoirs inconnus et j'irai révéler au monde les plus profonds mystères de la création.

**Mary Shelley, *Frankenstein ou le Prométhée moderne*, Chap III, 1818**

*Dans cet extrait, le monstre demande à Frankenstein de lui concevoir une compagne avec laquelle il pourrait vivre à l'écart de la société dans l'isolement et le bonheur sous peine de poursuivre son Créateur de sa colère.*

Comme je m'interrogeais, une foule de pensées vinrent m'assaillir et je me mis à réfléchir sur les conséquences de mon acte. Trois ans plus tôt, je m'étais déjà engagé dans la même voie et j'avais créé un démon dont l'effroyable barbarie m'avait déchiré le cœur et avait fait naître en moi les remords les plus amers. Et maintenant, j'étais sur le point de fabriquer une autre créature dont je ne savais pas quelles seraient les dispositions d'esprit. Elle pouvait être mille fois plus mauvaise que la première et prendre plaisir à tuer et à semer la désolation. Le démon, lui, avait juré de quitter le voisinage des hommes et de se cacher dans les déserts. Mais que dire de sa compagne ? Elle qui, selon toute probabilité, allait devenir un animal doué de pensée et de raison, refuserait peut-être de se soumettre à un pacte conclu avant sa création. Et s'ils se haïssaient mutuellement ? Le monstre qui existait déjà et qui avait en horreur sa propre difformité n'allait-il pas se détester plus encore quand il verrait sous ses yeux sa réplique féminine ? Et celle-ci également serait peut-être amenée à se détourner de lui pour préférer la beauté des hommes ? Si jamais elle l'abandonnait, il se retrouverait seul, ulcéré par cette nouvelle provocation faite par une créature de son espèce. Si même ils quittaient l'Europe et allaient habiter les déserts du nouveau monde, l'un des premiers effets de cette sympathie dont le monstre avait tant besoin serait une procréation - une race de démons se propagerait sur le monde et, tout en semant la terreur, mettrait l'existence du genre humain en péril. Avais-je le droit, pour servir mes propres intérêts, d'infliger cette malédiction sur les générations à venir ? J'avais d'abord été touché par les sophismes de l'être que j'avais créé je m'étais laissé impressionner par ses menaces diaboliques, mais, maintenant, pour la première fois, le péril que constituait ma promesse s'imposa à moi. Je tremblai en pensant que les générations futures me maudiraient comme la peste, moi qui n'avais pas hésité, pour sauvegarder ma propre paix, de compromettre sans doute la survie de la race humaine tout entière.

**Mary Shelley, *Frankenstein ou le Prométhée moderne*, Chap XX, 1818**

## Document 2. OK Google !

*Google vient de dévoiler la nouvelle voix qui remplacera la voix robotique de son « assistant personnel » et celle de l'application Google Traduction. Ce nouveau moteur de synthèse vocale imite la voix humaine à la perfection. Baptisé Tacotron 2, cette nouvelle technologie pose de véritables questions éthiques. Est-il souhaitable que la synthèse vocale devienne trop convaincante et finisse par nous flouer sur son origine ?*

[...] Si cette prouesse technologique impressionne, elle pose également de nombreuses questions éthiques. Selon Laurence Devillers, professeure d'Intelligence Artificielle à l'Université Paris Sorbonne et chercheuse au Laboratoire d'informatique pour la mécanique et les sciences de l'ingénieur (Limsi) du CNRS, « *il est nécessaire de tracer une frontière claire entre vivant et artefact, entre humains et machines* ».

Au sein d'un comité d'éthique sur la recherche, Mme Devillers a participé à la rédaction d'un rapport publié en 2014 et intitulé « *Éthique de la recherche en robotique* », qui met en garde contre une possible confusion. « *Par l'imitation du vivant et l'interaction affective, le robot peut brouiller les frontières avec l'humain et jouer sur l'émotion de manière inédite. Au-delà de la prouesse technologique, la question de l'utilité d'une telle ressemblance doit se poser (...)* », détaille le rapport.

« *Les humains anthropomorphisent très facilement les machines* », explique Laurence Devillers, qui a signé en 2017 « *Des robots et des hommes : mythes, fantasmes et réalité* » (Plon), un ouvrage sur l'irruption des robots dans nos vies, et les questions éthiques que cela soulève. « *Lorsqu'une voix sonne très humaine, on aura tendance à attribuer des sentiments, des comportements et des capacités humaines à la machine* », ajoute-t-elle. « Tromper » les usagers en dotant les robots d'une voix humaine reviendrait donc à créer chez eux des attentes auxquelles la machine serait incapable de répondre: « *Même si elle détecte les mots, la machine ne comprend pas le sens des mots* », insiste la spécialiste.

**Clotilde Ravel, La nouvelle voix artificielle de Google est-elle « trop humaine » ? RFI.fr, 29-12-2017**

## **B. ACTIVITE D'ECRITURE**

### Entretien avec un robot.

Dans le cadre d'un article sur la question, vous êtes amené à interviewer le premier robot au monde doté d'une intelligence artificielle hors-norme. Dans une série de questions-réponses, vous faites part d'un certain nombre d'interrogations à l'androïde qui, en retour, partage son enthousiasme d'être parmi vous.

- Certaines interrogations doivent être totales, d'autres partielles.
- Vous vous faites le porte-parole de l'humanité, formulez vos questions en conséquence.
- Le lexique de la science doit être présent, ainsi que la notion d'éthique.
- Les certitudes du robot font face à vos doutes.